

THÉÂTRE DE LA COMMUNE • Deuxième pièce du cycle « Masculin, Féminin »

Un jeune homme qui s'aimait trop

Avant de devenir philosophe, Jean-Jacques Rousseau s'était essayé au théâtre. Narcisse, pièce écrite à dix-huit ans, raconte les tribulations d'un jeune homme trop attaché à sa personne. Didier Bezace fait revivre ce texte oublié qui n'avait plus été joué depuis sa création.

À la veille de son mariage, Valère découvre dans sa chambre un mystérieux portrait. Placé en cachette par sa sœur pour se moquer de sa coquetterie excessive, il le représente déguisé en femme. Valère ne se reconnaît pas et tombe amoureux de l'image. Délaissant sa fiancée, il part à la recherche de sa nouvelle dulcinée... En s'intéressant au mythe de Narcisse, le jeune Rousseau a voulu mélanger, sur un ton de comédie, satire sociale et quête identitaire. Le public de l'époque n'a pas aimé, et le grand Jean-Jacques s'est tourné vers d'autres formes d'écriture ! Tombée dans l'oubli, la pièce n'avait plus été rejouée jusqu'à aujourd'hui.

Des thèmes résolument modernes

« Au-delà d'une charge contre certains travers de la société du XVIII^e siècle, ce texte raconte quelque chose de l'adolescence et de l'humain qui transcende l'époque et nous parle encore », explique Didier Bezace. Si la satire a vieilli, les sentiments exprimés sont résolument modernes. D'où l'idée de monter la pièce et de l'intégrer dans le cycle « Masculin, Féminin » développé cette année par le directeur du Théâtre de la Commune et son équipe. Relation à soi et aux autres, rapport hommes/femmes, quête d'une identité sexuelle mais aussi fuite de la réalité et enfermement mental, la fable de Rousseau, malgré des faiblesses de dramaturge néophyte, est plus profonde



« Cette pièce nous parle d'un sentiment complexe et familier : la sensation de soi-même »,
Didier Bezace

qu'il n'y paraît de prime abord.

Pour Didier Bezace, tout le travail de mise en scène a consisté à faire ressortir ces thèmes. A creuser les intentions conscientes et inconscientes de l'auteur, pour amener le spectateur à pousser plus loin la réflexion. Les comédiens, certains sont issus du Conservatoire, ont été intentionnellement choisis très jeunes. Avec pour effet de situer plus fortement la pièce dans un contexte de fin d'adolescence et de passage à l'âge adulte. L'action se déroule principalement dans la chambre de Valère. Le décor est sobre et fait figure d'espace mental où se débat le personnage principal en proie à ses tourments. Une dimension psychologique travaillée par Didier Bezace qui n'en a pas oublié pour autant le côté farce du texte. Qui-pro-quo et chassés-croisés amoureux s'enchaînent. Et les rires s'égrènent de scène en scène.

Frédéric Medeiros

● NARCISSE

(Jean-Jacques Rousseau)
Mise en scène Didier Bezace
Du 17 novembre au 20 décembre
Théâtre de la Commune
Tarifs : 70 F pour les Albertvillariens,
50 F pour les scolaires, les moins de
18 ans et les chômeurs
Renseignements et réservations :
01.48.33.93.93